

Éditorial

La Défense n'est pas uniquement un poste de dépenses, au contraire. Tant d'un point de vue géopolitique que purement national, il s'agit avant tout d'un domaine d'investissement, et certainement lorsqu'un plan de relance économique est nécessaire et se déploie. Le développement économique et la sécurité sont les deux faces d'une même médaille.

Sur le plan géostratégique, jusqu'à récemment, on parlait du principe que « le leadership mondial est trop lourd pour un seul pays ». On pourrait cependant dire plus justement « ...trop lourd pour un seul continent ». Le leadership géopolitique est désormais clairement le privilège exclusif de pays de la taille d'un continent ou d'entités politiques qui agissent au nom d'un continent. Et encore : à condition qu'ils puissent nouer des alliances étroites avec des alter ego. C'est comme si nous revenions au XIX^e siècle, à la différence qu'il ne s'agit plus à l'heure actuelle d'un « concert des nations » mais « des continents ». Aujourd'hui aussi, on constate que la distinction entre « compétition » et « confrontation » dans les relations entre les grandes puissances risque de s'estomper et que, dans ce contexte, l'harmonie voulue pour un concert n'est pas garantie. Toutefois, aujourd'hui, seule une Europe unie peut jouer un rôle significatif dans ce morceau de musique, et non plus les nations européennes individuelles, quelle que soit leur propre ambition ou perception. L'alter ego de l'Europe et son allié naturel par excellence pour peser au niveau mondial en vue d'assurer une coexistence géostratégique harmonieuse, ce sont les États-Unis. Mais leur période d'hégémonie incontestée est terminée. L'Europe doit apporter sa pierre à l'édifice. Le poids de leur contribution respective doit également être équilibré.

La nécessité d'une relance économique s'accompagne d'un besoin de stabilité géopolitique, ce qui devrait déjà inciter l'Europe à se pencher sur les leçons que nous avons durement apprises au cours du siècle dernier. La Défense est un catalyseur indispensable à la sauvegarde de la paix, d'une part en mettant en place une dissuasion crédible, d'autre part en établissant un mécanisme permettant de lancer – de manière aussi préventive que possible – les opérations de gestion de crise nécessaires. Il y a lieu désormais de donner corps au slogan que Herman Van Rompuy, alors président du Conseil de l'UE, a lancé en 2013 : « European Defence Matters ».

En matière de défense européenne, il s'agit d'une responsabilité que les pays de l'UE assument eux-mêmes et collectivement et qui n'a pas (encore) été transférée aux organes communautaires de l'Union. Il appartient aux pays de l'UE – dont la Belgique – d'investir également dans leur défense si l'on veut que le plan de relance économique ait une chance de réussir.

Outre son rôle de catalyseur de la stabilité – condition sine qua non du développement économique –, la Défense est un acteur économique non négligeable dans notre pays. Les achats de systèmes d'armes, grands et moins grands, ont invariablement un impact positif sur notre industrie. Ils apportent des innovations techniques et génèrent des emplois à long terme. En outre, la Défense est elle-même l'un des principaux employeurs du pays. Au cours des prochaines années, elle embauchera 2 500 militaires par an. Du personnel civil sera également recruté, l'objectif étant qu'il atteigne prochainement 15 % de l'effectif global. Dans chaque cas, il s'agit d'emplois pour lesquels la formation et l'acquisition permanente d'expertise occupent une place centrale. Une expertise qui, en fin de compte, ne profitera pas seulement à la Défense.

Enfin, la Défense – par sa taille, ses moyens, son organisation et sa culture – est « l'homme à tout faire » du pays lorsqu'il s'agit de passer à la vitesse supérieure en cas de crise nationale. « L'aide à la nation » n'est pas un slogan vide de sens pour la Défense, au contraire : elle la considère comme une tâche de première importance. On peut sans hésiter parler d'un investissement « d'utilité publique », disponible en « toutes circonstances » et dont le rendement est prouvé.

En bref, investir dans la Défense est rentable à plusieurs égards et devrait faire partie de tout plan d'investissement, et donc certainement d'un plan de relance.

Général de brigade d'aviation e.r. Jo Coelmont
Membre du comité de rédaction.